

Les figures de style dans « la boîte à merveilles » 2

Complétez le tableau par la figure de style qui convient:

1	-« Je me glissai hors de cet essaim de femmes pour aller caresser un gros matou étalé de tout son long contre le mur ». :	
2	-« Ma mère, de son côté, connaissait les difficultés de tout le monde, l'état des finances de chaque ménage, les dettes qu'il contractait, ses dépenses de chaque jour et la qualité de son ordinaire ». :	
3	-« Nous emportâmes toutes ces douceurs ». :	
4	-« Toutes les deux avaient connu des temps meilleurs, toutes les deux en gardaient une attitude guindée, une distinction désuète ». :	
5	-« Cet ensemble baignait dans une atmosphère d'aisance, de quiétude ». :	
6	-« À vingt-deux ans, elle se comportait comme une matrone mûrie par l'expérience ». :	
7	-« Mon père, il est vrai, parlait peu et priait beaucoup, mais ma mère parlait trop et ne priait pas assez ». :	
8	-« Une des femmes (...) me descendit sous son bras comme un paquet pour me remettre à ma mère ». :	
9	-« Mes belles robes avaient souffert de la boue ». :	
10	-« J'étais reconnaissant à ma mère d'exprimer avec des termes précis, ce qui flottait dans mon imagination sous forme d'images vagues, confuses, inachevées ». :	
11	-« Il a peu de clients, mais beaucoup d'amis ». :	
12	-« Je vais, me dit-elle, te donner à manger, tu dois mourir de faim ». :	
13	-« Les objets ne me reconnaissaient plus, ils m'opposaient un visage hostile ». :	
14	-« Mais de ta bouche coulent souvent le venin de la médisance, les puanteurs de la calomnie, l'odeur de la mort et d'autres germes de destruction ». :	
15	-« La pièce reprit son aspect de tous les jours. Un rayon de soleil anima les mosaïques décolorées ». :	
16	-« Des torrents de larmes lui inondèrent le visage ». :	
17	-« Elle refusa poliment, déclara que ce thé était déjà un véritable printemps ». :	
18	-« La campagne parée comme un bouquet sentait le miel ». :	
19	-« Seuls, nos pas, le froufrou de nos vêtements, nos souffles pressés animaient cette ville morte ». :	
20	-« L'ainée se contenta du personnage de la negafa, une de ces femmes expertes dans l'organisation de telles cérémonies ». :	

Pour la correction, voir l'exercice interactif.
Page « Qcm et exercices interactifs » dans le site.

Les figures de styles dans "la boîte à merveilles": exercice 1

Identifiez la figure de style dans chaque phrase.

1. -« Elle-me sortit du seau, me jeta dans un coin comme un-paquet »
2. -« Je me levais de bonne heure pour aller au Msid, école Caranique située à deux pas de la maison »
3. -« Dans la Boîte à Merveilles Il y avait (...): des boules de verre, des anneaux de cuivre, un minuscule cadenas sans clef, des clous à tête dorée, des encrers vides, des boutons décorés, des boutons sans décor. Il y en avait en matière transparente, en métal, en nacre »
4. -« Ma mémoire était une cire fraîche et les moindres événements s'y gravaient en images ineffaçables »
5. -« Toutes ces femmes parlaient fort, gesticulaient avec passion, poussaient des hurlements inexplicables et injustifiés »
6. -« Ma solitude ne date pas d'hier »
7. -« Le soir, il rentre le cœur gros et les yeux rouges »
8. -« Les lendemains de ces fêtes étaient des jours mornes, plus tristes et plus gris que les jours ordinaires »
9. -« Ma mère m'emporta à moitié mort à l'air frais sur l'estrade »
10. -« La Chouafa gémissait, se plaignait, conjurait, se desséchait dans des nuages d'encens et de benjoin »
11. -« Chacune des antagonistes, penchée hors de sa fenêtre, gesticulait dans le vide, crachait des injures que personne ne comprenait, s'arrachait les cheveux. Possédées du démon de la danse, elles faisaient d'étranges contorsions »
12. -« À la maison, elles faisaient trembler les murs en racontant les moindres futilités, tellement leurs cordes vocales étaient à toute épreuve ; elles devenaient, dans la rue, aphones et gentiment minaudières »
13. -« Le matin, débordante d'enthousiasme, elle ne manquait jamais, le soir, de trouver quelque motif de querelle ou de pleurs »
14. -« Je sanglotais à fendre l'âme »
15. -« Ma mère, se cachant le visage dans ses deux mains, poussa un long sanglot et se mit à pleurer à chaudes larmes »
16. -« C'était une tempête, un tremblement de terre, le déchaînement des forces obscures, l'écroulement du monde »
17. -« Toute la maison dormait encore »
18. -« On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes »
19. -« Mes oreilles étaient au supplice, mon cœur dans ma poitrine heurtait avec force les parois de sa cage, Les sanglots m'étouffèrent et j'écroulai aux pieds de ma mère, sans connaissance »
20. -« Son brasero entama timidement sa chanson »